L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 MAI 1888. 61me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 6 MAI 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par W. I. Hodgson, à la Bourse des Encanteurs—Jugements et réclamations.

Les Alliances des Fermiers.

La nouvelle Orléans se vante, à bon droit, d'avoir accompli, recemment, une révolution bienfaisante, chassé de l'administration municipale une coterie qui en avait fait son bien, sa chose; qui se passait et repassait, de main en main, les places, et ne voyait, dans le service public, que celui de ses intérêts.

Depuis que l'on a commencé l'enquête sur les méfaits du passé; que l'on a essayé de nettoyer les nouvelles écuries d'Aangias, où s'étaient accumulées les irrégularités de nous ne savons combien d'années, on découvre, tous les jours, une foule d'abus; ils sont tellement nombreux, d'un caractère si divers, et la plupart si profondément adhérents à tout le système, que nous entendons d'excellents citoyens douter que l'on puisse, d'un seul coup, en une seule année, avec une seule administration, déblayer le terrain et opérer un curage complet. Nous ne nions pas les difficultés; elles sont immenses. Il faut apporter dans ce travail des yeux d'Argus, pour ne rien laisser échapper; une force morale herculéenne, pour arriver à tout extirper—mais nous avons confiance dans l'honnêteté, la perspicacité, le dévouement des hommes qui ont assumé la responsabilité de la tâche. Nous croyons qu'ils y parviendront.

L'œuvre est bonne, utile, patriotique; elle honore notre population; elle marquera dans l'histoire politique de notre cité.

Elle n'est pas la seule de ce genre que nous ayons à signaler. Il nous faut en annoncer une autre qui a échappé aux regards, parce qu'elle s'est accomplie loin de nous, au fond de nos campagnes—non pas même dans la Basse Louisiane, avec laquelle nous entretenons des rapports fréquents, mais dans le nord et l'ouest de l'Etat.

Nous voulons parler du mouvement récent de l'Alliance des Fermiers de cette région et de l'influence qu'elle a exercée dans les dernières élections. La politique, proprement dite, y est restée étrangère. Il ne s'agissait nullement, pour les membres de l'Association, de disposer de telles ou telles places, dont ils n'ont que faire—entièrement voués qu'ils sont à leurs occupations agricoles et à la vente de leurs produits—mais de corriger les vices qui se sont glissés dans la loi et dont ils sont victimes; de débarrasser les planteurs, petits et grands, des injustices, des maux dont ils se plaignent.

Quels procédés devaient-ils employer pour atteindre leur but? Ils sont allés trouver les candidats à la prochaine Législature; ils leur ont exposé leurs droits, les torts dont ils avaient à souffrir; ils leur ont imposé le devoir de soutenir ces droits, de réparer ces torts. Bon nombre de candidats ont pris des engagements d'honneur à cet égard, et nous verrons, sans étonnement, proposer, durant la session qui va s'ouvrir à Baton-Rouge, certaines mesures auxquelles la population de la Nouvelle-Orléans ne s'attend peut-être pas.

On ignore trop le travail des Alliances et le but que celles-ci poursuivent. C'est surtout dans le nord, dans l'ouest, un peu dans le centre de la Louisiane, qu'elles se sont développées et multipliées; elles y succèdent aux Granges, qui, après avoir exercé une grande influence, ont faibli, à cause des fautes commises, des tentatives, quelquefois trop ambitieuses, auxquelles elles s'étaient maladroitement livrées.

Voici quelques uns des principes sur lesquels elles reposent et quelques-unes des mesures qu'elles réclament:

Rappel de la loi qui permet au prêteur de faire passer une hypothèque, souvent, ruineuse, sur les produits du travail agricole.

Interdiction de la vente, en masse, des terres publiques des Etats-Unis et de chaque Etat particulier; mise en lots ne dépassant pas 320 acres, des terres offertes aux acheteurs.

Interdiction aux étrangers non-résidents d'acquérir des titres de propriété sur les terres des Etats-Unis.

Interdiction de la spéculation sur les futurs, en ce qui concerne les produits agricoles.

Vente des terres publiques, seulement aux colons qui ont l'intention bien arrêtée, bien constatée, de s'y établir et de les exploiter.

Vote d'une législation commerciale qui assure à tous, sans exception, l'égalité dans les taux du frêt, proportionnellement au poids, à la valeur de la marchandise et aux distances parcourues.

Relégation des "convicts" dans l'enceinte de leur pénitencier, et abolition du système de contrat pour les travaux publics. Ce n'est là qu'une partie des objets que poursuit l'Association. Cette courte liste donne une idée de l'esprit qui l'anime et des réformes qu'elle demande. Y a-t-il, dans tout cela, du nouveau? Non. Une foule de granges avaient adopté le même programme et posé les mêmes principes. Au Texas, où elles s'étaient propagées plus que partout ailleurs, elles avaient lutté victorieusement contre leurs adversaires.

Le Manalin du Dr Hartman qui s'est distribué à la Nouvelle-Orléans, en bouteilles comme échantillon, doit se prendre de cinq à dix gouttes, une demi heure après chaque repas, et dans des cas extrêmes de constipation ou d'état billieux! La dose peut être graduellement augmentée à une cuillerée à thé ou plus. Chaque bouteille-échantillon contient soixante-seize doses. Le prix du Manalin dans toutes les pharmacies est d'une piastre la bouteille; et dans chacune de celles-ci il y a 1152 doses. Au taux de 25 cts la boite de pilules, la bouteille vaudrait $47. Pour l'état billieux et la constipation, le Dr Hartman ne prescrit rien autre que ce remède infaillible.

[illegible] que Sarah Bernhardt jouait, [illegible] théâtre d'Amérique, son habilleuse, une Française, entra tout émue [illegible] loge.
—Qu'est-ce donc? demanda l'actrice.
—Ah! madame, je viens de voir à la [illegible] une vieille négresse de soixante-[illegible] ans qui a fait quinze lieues à pied pour vous applaudir.
—Pauvre femme! fit Sarah attendrie: qu'on la fasse entrer et placer avant tout le monde. A propos, vous paraît-elle avoir toutes ses facultés?
—Pour cela, madame, je l'ignore, répond la naïve habilleuse: tout ce que je sais, c'est qu'elle a quelque chose de noué dans un mouchoir.

Mœurs d'aujourd'hui. Deux dames causent:
—J'ai à faire une visite obligatoire à Mme X.... Savez-vous quelle heure on ne la trouve pas?

Les domestiques:
—Je suis content de ma cuisinière, dit, l'autre jour, Guibollard, mais cette fille a des idées bizarres. Elle m'a demandé la permission de prendre des leçons de piano.
—Je comprends son but, s'écrie X., c'est pour faire danser l'anse du panier, en mesure.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 5 mai:

Après quelques semaines de sécheresse dans la plupart des régions de l'Etat, nous avons eu, la semaine dernière, toutes les pluies que nous pouvions désirer; seulement, elles ont été accompagnées d'éclairs et de tonnerre, mais toutes les récoltes en ont ressenti un grand bien.

Il n'y a plus de doute à entretenir sur l'état de la canne à sucre; le plant vient très bien partout; même dans les endroits où la semence était défectueuse, on a pu obtenir une bonne et solide pousse, en plantant plus serré qu'à l'ordinaire.

Ceci n'a rapport qu'au plant de printemps; quant à celui d'automne et aux souches, nous avons déjà dit qu'ils ne laissaient rien à désirer; les souches, surtout, sont remarquablement belles. Ajoutons que la culture de la canne n'a nullement diminué, cette année, mais ceux qui savent engraisser convenablement leurs terres, peuvent seuls compter sur de bons résultats, attendu que l'abondance des récoltes et la quantité étonnante de matière saccharine qu'elles ont donnée, ont épuisé le sol. Ce sont, principalement, les souches, que l'on néglige trop généralement, qui ont besoin du plus grand soin.

Le maïs est fort beau; il a eu un temps qui lui était extrêmement favorable.

Les pluies arrivées à point, là où les terres avaient été soigneusement nettoyées, y assurent un abondant rendement.

On n'a pas encore achevé de semer le riz; cela provient de ce que la saison a été très tardive. Les froids ont empêché les planteurs de semer plus tôt. Nous avons vu, la semaine dernière, sur le Tèche, le bayou Lafourche et le bas du fleuve, des champs où le riz était en parfait état; on les a déjà inondés afin de tuer les mauvaises herbes. La culture du riz est plus abondante, cette année, qu'en 1887.

Le coton vient bien. Nous nous en sommes assurés, la semaine dernière, pendant une tournée que nous avons faite dans la partie ouest de la Louisiane. La plante est un peu en retard, mais elle promet une bonne moyenne.

L'avoine est la plus vaste et la meilleure récolte de cette année. Déjà, beaucoup de planteurs ont pu couper le grain; partout, l'épi est bon, plein; il n'est pas atteint de la rouille. Si l'on prend la précaution de confier à la terre une bonne semence, on peut obtenir, en Louisiane, d'excellentes récoltes d'avoine. On devrait semer une grande quantité de ce grain, l'automne prochain, et, après l'avoir donné aux animaux en pâturage, pendant l'hiver, faire la coupe au printemps. Les planteurs y gagneraient beaucoup.

Les jardins du sud de la Louisiane sont une abondante source de bénéfices. Les pommes de terre, bien que défectueuses en beaucoup d'endroits, se sont bien vendues et ont plus rapporté sur le marché.

Quant aux choux et aux oignons, ils ont été d'un bon rapport.

—Notre ami M. Adolphe S. LeBlanc, du bas Bayou Lafourche, près de Lockport, est un de nos fermiers les plus prospères; il fait toujours de bon sucre, mais il sait, en même temps, varier ses cultures: il plante des pommes de terre, des patates; il sème du maïs. Sa propriété porte le nom de Reitabas, qui n'est autre chose que l'anagramme de Sabatier, l'ancien et populaire propriétaire de cette habitation. M. LeBlanc est admirablement secondé par son fils M. Jos. H. LeBlanc.

—La *Review* de Natchitoches nous apprend que, dans la paroisse de ce nom, le maïs vient admirablement et que la plupart des récoltes ont fort bien levé.

—D'après le *Caligraph*, de Ruston, les fermiers se félicitent de la façon dont marchent les travaux. Tout va bien. Dans certains endroits, on demandait de la pluie, mais, en général, les récoltes étaient en bon état et la perspective était très encourageante.

—Nous lisons encore, dans la *Review*, de Natchitoches, que l'éditeur de ce journal a reçu la visite de M. Easton, de Londres, qui voyage pour le compte de capitalistes anglais. M. Easton a fait plusieurs achats importants dans l'Etat.

Dimanche dernier, il a visité le bayou Blake Lake, et il a été enchanté du paysage, ainsi que de la qualité du sol.

—Une nouvelle banque va s'établir à Alexandrie, sous la présidence du col. James Jeffries, au capital de $50,000.

—Une crevasse s'est déclarée, lundi dernier, sur la rive ouest du Bayou Lafourche, au-dessous du "Southern Pacific Crossing". Vingt milles de terres seront endommagés et les terres du Bayou Bleu seront inondées.

On nous écrit, de Hassville, Avoyelles:

"Pendant les six ou huit jours qui viennent de se passer, tout indiquait qu'il allait pleuvoir, mais il n'est pas tombé une seule ondée. Nous avons un temps nuageux, quelquefois une pluie légère, mais pas assez même pour abattre la poussière.

"Une bonne pluie, pénétrante nous ferait beaucoup de bien. La terre est si dure, qu'il est difficile de la labourer. Il y a des endroits où il n'a pas plu depuis cinq semaines; il est probable que les fermiers, dans ces endroits-là, auront à retourner de nouveau la terre et à lui confier une nouvelle semence. Quand la saison n'est pas très favorable, il est inutile de semer trop tôt."

—Il est rare d'avoir à citer une gelée blanche en mai. Il en est tombé une—légère, il est vrai—mardi dernier, 1er du courant, dans le sud-ouest de la Louisiane.

La Salsepareille d'Ayer vivifie et purifie le sang. Si vous vous sentez alourdi et languissant vous en avez besoin.

Une bonne vignette du *Punch* de Londres.

Une paysanne tricolore (c'est la France) tourne et retourne un bonnet phrygien. Elle a l'œil anxieux, le sourcil froncé, et prononce ces deux mots:
—What next?
Ce qui veut dire en bon français:
—Et après?

Nos bons domestiques:
"Tenez, Joseph, dit le baron de X.... à son valet de chambre, voilà comment il faut s'y prendre pour vernir des bottines.... On lave d'abord le cuir...."
"Monsieur doit comprendre que si je savais aussi bien travailler que Monsieur, je ne serais pas son domestique!"

N'est-ce pas le cas de dire: Chacun prend son plaisir où il le trouve?

Dans un article nécrologique, dédié à la mémoire d'un respectable professeur de l'Université de France, mort tout récemment, nous avons recueilli ce détail:
"Il avait consacré une partie de sa vie à traduire la moitié des œuvres de Victor Hugo en vers latins!"
En somme, heureux peut-être celui qui, au milieu des querelles, des fièvres, peut garder assez de placidité pour se livrer avec une sérénité étonnante à cette besogne doucement inoffensive!

Dans la rue, passe une dame affligée d'un nez colossal. Deux gavroches la regardent.
—Pauvre femme! dit l'un; ça doit être ruineux, un pif pareil.
—Pourquoi?
—Dame! Pour se moucher, il faut qu'elle achète des nappes!

On a dit à Bébé qu'il ne fallait pas jeter à terre les écorces d'oranges, parce que quelqu'un pouvait glisser dessus et se casser une jambe.
L'autre jour, il va en chemin de fer avec sa maman. Dans le compartiment où il se trouve, un monsieur pèle une orange et s'apprête à en jeter l'écorce sur la voie.
Bébé lui retient le bras:
—Dis donc, monsieur, si tu jettes la pelure sur la voie, tu vas faire glisser le train.

—Loulou apprend déjà l'escrime, et il en a les termes dans la tête.
Dimanche dernier, son papa le conduit au Musée de Cluny.
"Oh! quel grand lit, dit le petit, en traversant une chambre à coucher moyen âge. Pourquoi si grand?"
"C'est un lit de parade."
"On se battait donc là-dedans?...."

COMITÉ DES TRENTE

Pour l'organisation de la Fête du 14 JUILLET 1888.

Dans sa séance régulière du 15 de ce mois, le Comité a élu le Bureau suivant:
Président, M. L. P. Bouby;
Vice-Président, M. Jos. Duquesne;
Trésorier, M. le Gén. J. B. Vinet;
Secrétaire, M. G. Boué;
Asst. Secrétaire, M. Paul Lacourrège.

Dans la séance du 26 de ce mois, les sous-comités suivants ont été formés:

Sous-Comité de Finances—MM. Joseph Duquesne, président, 85 Bienville; A. Brunet, E. Ruty, L. Aimont, S. Betbezé.

Sous-Comité de Souscriptions—MM. J. B. Vinet, président, 168 Canal; major R. T. Beauregard, Jos. Duquesne, J. V. Guillotte, A. Gastinel, E. Krost, G. T. Granjean.

Sous-Comité d'Emplacement—MM. A. Sens, président, St-Louis et Royale; A. Gastinel, R. Saulay.

Sous-Comité de Pyrotechnie—MM. G. Boué, président, 7 et 9 S. Peters, chez Berkson Bros & Haspel; R. Saulay, A. Sens.

Sous-Comité d'Impressions et de Publications—MM. M. Maumus, président, 7 Madison, L. Uter, L. Montégut.

Sous-Comité d'Invitations—Major R. T. Beauregard, président, Royale, près Douane, au premier; MM. E. E. Nunez, L. Aimont, J. Lassalle, J. Pujol, Dr Sahuqué.

Sous-Comité de Décorations et Illuminations—MM. R. Saulay, président, 154 Canal; M. Rosenthal, E. Pons, E. Barbé, J. M. Danflous.

Sous-Comité de Musique, Saluts et Jeux—MM. G. Boué, président, 7 et 9 S. Peters, chez Berkson Bros. & Haspel; P. Forio, A. Decossas, A. Brunet, François Lamothe, Dr Sahuqué, Paul Lacourrège, E. Krost, M. Maumus.

Sous-Comité de Police—MM. A. Gastinel, président, 100 Exchange Alley; L. Aimont, J. Pujol.

Sous-Comité de Bals—MM. M. Rosenthal, président, 196 1/2 Canal; P. Forio, J. M. Danflous, J. Lassalle, P. Lacourrège, A. Decossas, G. T. Grandjean, Fçois Lamothe, S. Betbézé.

Toutes soumissions ayant rapport aux différents Sous-Comités seront reçues par les présidents des dits Sous-Comités.

Le Secrétaire, G. Boué.
Le Président, L. P. Bouby.
Nlle-Orléans. 28 avrill 1888.

Ces Certificats des guérisons opérées par la Salsepareille d'Ayer sont des preuves vivantes, corroborées par des témoins vivants.

Grands Bons Marchés en Pianos et Orgues.—M. Philip Werlein, 135 Canal, a en ce moment le plus magnifique choix de pianos et d'orgues qui se puisse voir. Pendant le voyage qu'il a fait l'été dernier, M. Werlein a acheté au comptant, à très bas prix, un certain nombre des célèbres pianos Colby et Dun. Ces instruments d'une admirable sonorité conservent parfaitement l'accord et sous ce rapport sont sans rivaux. Il les cèdera à des conditions extrêmement avantageuses aux acheteurs. Qu'on aille à son magasin et on trouvera à y faire d'excellents marchés.

Chasser l'ennemi.—Lorsque la maladie s'attaque aux reins ou à la vessie, il est difficile de la combattre, car ces organes sont plus délicats à traiter que les autres. Il faut agir promptement dès que l'on s'aperçoit de leur inactivité, et cela, en prenant du Hostetter Stomach Bitters, qui entr'autres qualités possède celle d'un excellent diurétique. Il stimule comme il convient à chaque nature; jamais ne dépasse-t-il les bornes. Il fortifie; mais n'irrite jamais. La maladie de Bright, le diabète, le catarrhe de la vessie et d'autres maladies se guérissent par cet amer si on les traite dès leurs débuts. Il est également excellent pour les fièvres, la constipation, la dyspepsie.

Ce qu'il faut faire pour acquérir des forces et de l'embonpoint.—Prenez de l'Emulsion de Scott avec hypophosphites après chaque repas; elle est aussi agréable au goût que le lait et se digère facilement. La rapidité avec laquelle les gens délicats en éprouvent du bien est prodigieuse. Essayez-en et faites-vous peser ensuite. Comme remède pour la consomption, les maux de gorge, les bronchites, cette émulsion n'a pas d'égale. Lisez ce qui suit: "J'ai prescrit de l'Emulsion de Scott à un enfant de huit mois avec un excellent résultat. En peu de temps il avait gagné quatre livres."—Tho. Prim, M. D., Alabama.

Un souvenir de Brébant, dans la chronique du *Siècle*:

A peine les portes de Paris furent-elles rouvertes, que le bon Philippe, alors maître d'hôtel chez Brébant et son homme de confiance, vit débarquer le représentant d'une grande maison de Marseille qui, au mois de septembre 1870, avait fourni au restaurant une énorme cargaison de thon.
—Eh bien, il est *mingé*, votre thon, dit-il à Philippe, et Brébant va me donner une commission nouvelle.
—Il est mangé, en effet, répondit le vigilant maître d'hôtel, et vous ne devinerez jamais sous quelle forme. Nous l'avons, durant tout le siège, servi en blanquette et vendu pour du veau.
—Eh té! vous me la donnez bonne, répondit l'autre avec un dédain inimitable; c'est avec du veau que nous faisons notre thon.

Echo de la correctionnelle.
Le président.—Voyons, Piedbiche, ne vous obstinez pas à nier. Vous êtes accusé de vol avec escalade.
L'accusé (vivement).—Avec escalade! Jamais, mon président, jamais! J'étais seul!

Une eau minérale comme on en *boit* peu.
On annonce de Carlsbad (Autriche) que l'analyse d'une nouvelle source bouillante y a constaté la présence de nombreuses parcelles d'or.
A la bonne heure! On avait déjà pas mal d'eaux minérales pour combattre la pauvreté du sang; il était temps qu'on en découvrît une pour guérir la pauvreté de la bourse.
Et maintenant, buvons, bien que cette eau soit chaude! Pourvu qu'elle ne le soit pas trop, chaude, c'est-à-dire qu'on ne la fasse pas payer trop cher!

Première entrevue entre fiancés.
Le jeune homme à la jeune fille: "Comment vous remercier, mademoiselle, de m'avoir accepté...."
"Mais monsieur...."
"C'est que j'avais déjà été refusé par plus de vingt jeunes filles...."
Tête de la fiancée!

Variation médicale:
—Eh bien, monsieur le docteur, que pensez-vous sincèrement de notre pauvre malade?
—Hum! Vous permettrez que je réserve mes appréciations. Et d'abord, à qui ai je l'honneur de parler?
—A son neveu, docteur.
—C'est que, vous comprenez, je pouvais craindre que l'émotion, la surprise...... Mais puisque vous êtes le neveu, je puis parler sans hésitation et dissiper toute inquiétude. Votre oncle est perdu.

Pendant une conférence du célèbre X....
—Comme il est plein de son sujet! dit un assistant.
—Mais comme il est lent à se vider! réplique un voisin.

Actuellement, le ministre de l'agriculture de France se nomme Viette. Toutes les fois que le président du conseil le quittera, il devra lui répéter en lui prenant la main: Je vous la serre, Viette!

Bêtisiana.
Mme Galurin fait, à haute voix, la lecture du journal: "On a découvert à la bibliothèque...."
—Des couverts, à la bibliothèque! interrompt Galurin. Pourquoi faire? Ils seraient bien mieux à leur place dans la salle à manger!

Malantour, de Marseille, raconte ses voyages dans le Soudan.
—Et comme nourriture?
—Nous mangions des poulets. Le soleil était brûlant et, n'ayant pas de tournebroches, nous accrochions les volatiles aux paratonnerres des maisons!

Au quartier.
—Cavalier Pipo, deux jours de salle de police!
—Hein! que vous faites erreur, brigadier. J'ai rien fait, j'ai rien dit.
—Précisément. Quand on voit son supérieur transpirer, on doit lui dire: "Brigadier, venez prendre un verre!"

En classe, un élève écrit sur le tableau:
—Embroise!
—Comment, polisson? Il faut un A lieu d'un E.
—Oh! Monsieur, j'ai toujours entendu dire Ambroise Paré!

—Quand il y en a pour six, il y en a pour sept! disait un pique-assiette venant surprendre, tout guilleret, une petite société bourgeoise à l'heure du dîner.
—Sans doute, répondit le maître de la maison, si vous parlez des bougies.

Deux amis se rencontrent:
—Vous savez, à propos. Ce pauvre Z.... est mort!
—Qu'est-ce que vous me dites? Cela me fait du chagrin.
—Mais il est mort il y a déjà longtemps. Il y a six mois!
—Six mois! Oh! alors!

Balandard chasse l'ours dans les Pyrénées, avec quelques compagnons.
Un ours de superbe taille apparaît sur un rocher, tandis que Balandard raconte à un ami:
—J'adore l'ours. Une tranche sur le gril est excellente.
—En voilà un! lui crie-t-on.
—Ah! hurle Balandard en prenant la fuite, celui-ci n'est pas assez cuit!

Décédé, ce matin, dimanche 6 mai 1888, à 2 heures, Docteur J. F. BORDE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, lundi 7 mai 1888, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence No 252 rue du Canal.

Décédé à Paris, le 12 avril 1888, J. A. BEAUDRY, âgé de 38 ans, natif de Montréal (Canada).

EXPOSITION UNIVERSELLE DE BARCELONE
Avril-Octobre 1888.
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S. M. LA REINE REGENTE.
Industrie--Beaux-Arts--Agriculture-Science, etc.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Cie. 10 déc—1an

C. CARPY & Co.,
—Successeurs de—
C. ANDURAN & CO., Vignerons.
SAN FRANCISCO
et NAPA CITY, Cal.
Propriétaire de la célèbre marque
"UNCLE SAM",
garantissent la parfaite pureté de leurs vins et en recommandent la qualité aux connaisseurs.
18mars—3m—Dim.

Avis au public,
La lumière électrique du Fort Espagnol n'ayant pas été satisfaisante hier soir, le premier soir de la Grande Fête donnée par l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican, le Comité d'Arrangements annonce qu'il a fait tous les arrangements nécessaires pour avoir le terrain entièrement et brillamment illuminé avec des lanternes Chinoises et autres lumières, ce soir, dimanche, 6 mai.
N'oubliez pas que ce soir le jour de gala de la Fête. Ne manquez pas d'être sur le terrain à temps pour voir le grand feu d'artifice anglo-japonais qui sera tiré entre 4 et 5 heures p. m.
LE COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
6 mai—

CONFORMÉMENT à l'article 48 de la Constitution, avis est par le présent donné qu'un bill sera présenté à la prochaine session de l'Assemblée Générale de cet Etat, pour canceler la présente enrégistration des votants dans la paroisse d'Orléans, et pourvoyant un nouvel enregistrement des votants dans la dite paroisse, et de la manière et de la façon de tenir les élections dans la dite paroisse, et prescrivant les pénalités pour les violations des dites lois.
Aussi, un acte pour mieux définir les pouvoirs et les devoirs du Conseil et des officiers de la ville de la Nouvelle-Orléans, et imposant des limitations additionnelles.
Aussi, un acte pourvoyant un système de police efficace, et pour l'appointement d'un Bureau de Commissaires de Police dans la ville de la Nouvelle-Orléans, définissant ses devoirs et pouvoirs. 6 mai—6, 22—juin 5

Les Belges résidant en Louisiane sont priés d'envoyer dans le plus bref délai, au Consulat de Belgique, 43 Carondelet, leurs noms, prénoms, adresses, professions, afin de contribuer à la formation d'un "Directory" Belge en voie de publication, à New-York, sous les auspices de l'Union Belge. 6 mai—1f

Remerciements.
La soussignée offre l'expression de sa vive gratitude à tous ceux qui se sont généreusement intéressés aux Orphelins de l'Asile Ste Marie en concourant au succès de la représentation dramatique donnée à Grunewald Hall.
Les directrices de l'Asile remercient surtout les dames qui ont si gracieusement consacré leur temps et leur attention au service des tables de rafraîchissements.
Puisse Dieu le Père des Orphelins, qui leur a inspiré la bonne action dont nous leur sommes si reconnaissantes, les récompenser dans toute la plénitude de son cœur sacré.
Sœur M. DU DÉSERT,
Supérieure de l'Asile Ste Marie.
6 mai—1f

AVIS.—Salle de l'Association Protectrice des Citoyens.—No 4 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, 5 mai 1888.—Conformément à l'Article 10 de la Charte de l'Association, l'élection annuelle des officiers devant servir l'année suivante, aura lieu au siège de l'Association, LUNDI, 7 mai, à 7 heures et demie du soir.
ERNEST PRAGST, JR., Secrétaire.
6 mai—1f

Hôtel Collum Springs,
Près des sources de Bladon, Ala., ouvert aux voyageurs dès le 15 mai 1888. Pension au mois, $26, à la semaine, $7.50; réductions libérales faites aux familles. Bains froids, chauds d'eau sulfureuse et d'eau salée. On peut acheter un billet d'aller et retour par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee. Les steamers partent de la Mobile les Mardis et Samedis à 4 heures de l'après-midi. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à S. C. O'Hara, Bladon Springs, Ala.
6mai—1f

Vaccination.
Mme VERGEZ, sage-femme, prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les mardis et samedis à midi précis au No 188 rue Royale.
15 avril—1m Mar Sam Dim PP

MADAME GUILLIOT,
103 rue d'Orléans,
SAGE-FEMME,
Prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les mercredis de 2 à 4 heures. Vaccin de génisse à volonté pour les personnes qui le désirent. 18avril—1m—MerDim

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP.
102........Rue Conti........102
Sjuin—Dim

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161........Rue du Canal........161
Instruments d'opticiens, de voyers, de marins et de mathématiciens.
Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opéra, lunettes, binocles, articles pour dessin, etc.
Réparations de montres.
Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.
9oct—1an—DimMar—Jeu

Nettoyage des Citernes.
La Compagnie dite: "Sediment Machine Co" est aujourd'hui en pleine opération et avec succès. Elle a en sa possession nombre de certificats dont le public peut prendre connaissance d'hommes à professions et d'hommes d'affaires tels que les Drs F. Loeber, H. E. Schuppert, MM. Joe Bowling, Morris Schwabacher, J. B. Sinnott, Alphonse Wals, Bodley frères, W. F. Lawrence, A. Schwartz & Son, Geo. Lhote & Cie., et autres.
Il suffit de voir fonctionner notre appareil pour que le plus sceptique des hommes acquière la conviction que nous enlevons parfaitement tout ce qui dépose au fond des citernes et avec faible perte d'eau.
Le prix de deux nettoyages par an est de $3; pour introduire une bonde plug, $1 50 additionnel la première année.
Le procédé de cette compagnie est patenté et le public est mis en garde contre toute usurpation de droit.
Envoyez vos ordres à la Sediment Machine Co, No 35 rue de l'Union, près Carondelet.
22 avril—1m.

ELKIN & CO.,
100......Rue du Canal......100
Nouveau Stock
TAPIS
Moquettes, Velours, Brussels, Ingrain
Aux plus bas prix.
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Crête, Colbert, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne, Corticine, Toile Cirée Linoleum.
Assortiment complet de Tapisserie d'Etoffes pour Rideaux.
12 sept.

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 6 mai 1888.

LISTE DE DAMES.
Brunet, Mme — Darcour, Vve Mme.

LISTE DES HOMMES.
Montelepère, Paul — Rousse, Emile M.
Wernert, A. C.

G. W. NOTT, Maître de Poste.

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 28 av—3m

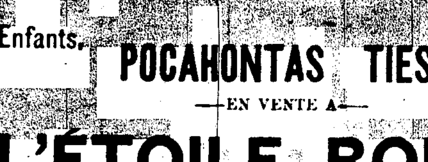
UN SPÉCIFIQUE POUR les MALADIES des FEMMES, ET TOUTES LES IRRÉGULARITÉS AUXQUELLES EST EXPOSÉ LEUR SEXE.
UN "RÉGULATEUR" PARFAIT EN MÊME TEMPS QU'UN TONIQUE PUISSANT.
Si on en fait usage durant le changement de vie, on peut éviter bien des souffrances et des dangers.
DEMANDEZ-EN UNE BOITE AU
BRADFIELD REGULATOR Co
ATLANTA, GA.
A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

DATE DE FONDATION, 1866.
COMMPAGNIE
D'ASSURANCES
GERMANIA
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX:
No 51 RUE DU CAMP.
Capital autorisé - - $500,000.00
Montant payé comptant - - - - 200,000.00
Montant total des primes reçues depuis l'organisation jusqu'à la présente date......$3,327,017.00
Montant total des pertes payées........1,411,652.00
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
H. ZUBERBIER, J. J. LANGLES,
J. J. WECKERLING, J. E. MERILH,
J. HASSINGER, JOHN THORN,
P. W. DIELMANN, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
GEO. W. BRAUGHN, W. W. HUCK,
FRANK ATTER, C. B. FISCHER,
HERM. CURTIUS, GEO. LIEDELICH.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
13avril—1m

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE
D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an.

KROLL & BRAQUET
Entrepreneurs de Pompes funèbres, 249 rue Royale, annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils ont acheté l'établissement de M. Pierre Dufort, ainsi qu'on l'a déjà vu publié, et ils profitent de la circonstance pour solliciter la continuation du patronage dont leur prédécesseur a été honoré, patronage qu'ils s'efforceront de mériter. En tout temps, on trouvera chez eux des voitures de louage, et les commandes qui leur seront confiées seront exécutées avec soins et célérité. Téléphone No 710. 13avril—1m

AVIS.—A cause de mauvaise santé continuelle et étant incapable de m'occuper des affaires de mon établissement de Pompes Funèbres que je dirige depuis des années au No 249 rue Royale, en cette ville, j'ai vendu aujourd'hui, par acte pardevant James Fahey, notaire, mon établissement à MM. FORTUNE KROLL et EUGENE BRAQUET, qui continueront le même genre d'affaires à mon ancien établissement sous la raison sociale de Kroll & Braquet, et me fais un plaisir de les recommander à mes nombreux amis et clientes.
Nouvelle-Orléans, 7 avril 1888.
8 avril—1m PIERRE DUFORT

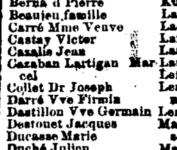
GRANDE NOUVEAUTÉ!
Chaussure d'une légèreté agréable.
—BON POUR—
BORD DE MER,
POUR LA CHAMBRE---POUR LE JARDIN.
Toute grandeur pour Dames, Messieurs, Fillettes et Enfants.
Essayez LE Pocahontas TIES.

POCAHONTAS TIES.
—EN VENTE A—
L'ÉTOILE ROUGE,
Coin Canal et Passage de la Bourse, Nlle-Orléans, Lne.
3 mars—6 m—sam dim jeu

VENTE D'ECOULEMENT
—CHEZ—
GODCHAUX!
81, 83 et 85 RUE DU CANAL,
Le plus grand magasin de vêtements confectionnés au Sud.
Avant de procéder au déballage de nos marchandises de printemps, nous offrons celles qui nous restent de notre immense fonds de
Vêtements confectionnés, d'articles de toilette et de chapeaux
AUX PRIX COUTANTS.
23déc—1 an dim mer ven

GRAND DEBALLAGE
—DE—
Nouvelles Marchandises de Printemps.
PRIX ETONNAMMENT MODIQUES.
Vêtements confectionnés pour Hommes et Jeunes Gens, Chapeaux Articles de Toilette des derniers genres et des premières qualités.
Voyez ailleurs; mais ne faites vos achats qu'après avoir visité le magasin de
Michel Lion & Cie.,
195, 197 et 199 Rue DECATUR.
Costumes pour hommes à $3 et au dessus. Le plus vaste magasin de vêtements du Sud. Vêtements complets à bon marché pour première communion. Vêtements faits sur commande aux plus bas prix. Coupe garantie.
12avril—1mois—3f par sem—V & C

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—mar jeu dim—

BABY CARRIAGES,
54 and 56 Baronne,
R. P. RANDALL.
1er mai—3m

P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans, Lne.,
PIANOS  ORGUES
Le grand magasin de musique en feuilles du Sud.
Les dernières chansons et les meilleurs instruments de musique. Toute musique mise à l'essai avant d'acheter. Escomptes spéciaux. 19 déc—

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 116 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AGENCE D'ASSURANCES
Contre les pertes sur les Rivières, les Mers et celles causées par l'incendie.
JAMES PREVOST,
No. 135 rue Gravier, Nlle-Orléans, Lne.
Représente les compagnies suivantes:
Continental Ins. Co., de New York, Actif............$5,239,981 93
Merchants Ins. Co., de Newark, Actif............$1,258,981 84
Liberty Ins. Co., de New York, Actif............$1,000,000 00
8 janv.—1 an Dim.

Avis spécial,
St. Mary's Catholic Orphan Boys' Asylum, coin des rues Masant et Chartres, 3me district.
Conformément à la section 8 de la Charte de cette association, une élection pour quinze directeurs devant servir pour l'année courante aura lieu à l'asile, dimanche le 6 mai, à 1 heure de l'après-midi.
29avril—20—6mai C. F. SEEMANN, Secrétaire.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er mai 1888.

Liste de publication.

Ardisson Honoré	Juca Bernard
Baratte Victor Albert	Knaebel Gustave
Berna d Pierre	Kuhne Frédéric
Beaujeu famille	Labiste Jean Pascal
Carré Mme Veuve	Lacoste Jean Marie
Castay Victor	Lalibacar Pierre
Caxalis Jean	Lambouroux Jacques
Cazaban Lartigan Marcel	Larroux Veuve
Collet Dr Joseph	Lefros Delle Angélina
Darré Vve Firmin	Lemonnier Séverin Léonard
Dastillon Vve Germain	Leufant Cesaire
Destouet Jacques	Mailhes ou Mailles Joseph
Ducasse Marie	Mauan Pierre
Duché Julien	Mascarelly Mme Vve Julie Horace
Fabre Pierre Louis	
Froment Claude	Pajot Edouard
Garlepied Edward	Poirson Pierre
Garlepied dame Laurence épouse Vergnole	Poujade Henri
Gonrieux Emile	Quesnel Victor
Henry Flavien	Quesnel Victor Henry
Henry Pierre	Reboura F Emile (2)
Henrion Jean-Baptiste	Richard Auguste
Hoguet Louis Marie	Royère Pierre
Jagon Célestin	Sayn Paul Jules
Jayet Gaspard	Simian Philippe
Jouin Louis	Villaret Louis

LETTRES.

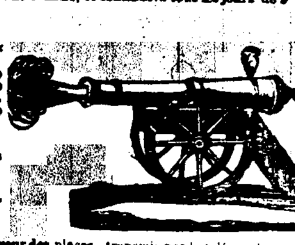
Brohon Charles	Déal Joseph [2]
Couroulean Mme Louise	Hancart Clodomir
Delbruck Georges	Jacquet François Désiré
	Poisson Charles

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er mai 1888.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC.

A une réunion des actionnaires de la Patent Cigars and Union Protective Manufacturing Co, tenue ce jour, 4 mai 1888, M. Wm Y. Young a été nommé vice-président, en remplacement de M. Ignace Osornonde, démissionnaire.
A. PLANCHETTY, Président.
5 mai—2f—PP

C. LAZARD & Cie.,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés,
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne.
24 oct—87 1 an—dim mar ven sem.

AMUSEMENTS.

FESTIVALS DU JUBILE
—DE—
GILMORE!
Au Théâtre St-Charles de Bidwell.
La vente des places pour tous les concerts commencera au contrôle lundi matin, 7 mai, et continuera tous les jours de 9 heures à 3.
PRIX POPULAIRES SPÉCIAUX:
Parquet et premières—Dress circle—réservées....$1 50
Secondes—Balcony circle.... 1 00
Entrée au Balcony Circle.... 75
" à la Galerie.... 50

AVIS SPÉCIAL.
Changement complet de nouveautés musicales et de numéros à chaque festival.
Le plus grand jubilé qui aura jamais eu lieu au Sud.
Attention spéciale consacrée à tous les ordres pour des places, transmis par le télégraphe ou par la malle, des villes et villages avoisinants.
Prix spéciaux sur tous chemins de fer et bateaux. 6 mai—

Concert Promenade.
Salle Grunewald.
MERCREDI 9 MAI 1888.
PROGRAMME:
Nocturne ... Ricci
Dédiée à Mme J. B. Lallande, Prof Ricci.
Elfentraüme ... Sutter
Mlle H. Vincent.
Rêverie, solo violon ... Dancla
Prof Ricci.
Mélodie ... Massenet
Mlle Hervey.
Solo piano ...
Mme Samuel.
Sérénade ... Bragga
Mlle Hervey.
Accompagnée par les Prof. Ricci et Eckert.
Carnaval de Venise, 4 violons ... Dancla
Mlle Wasnack, MM. Curant, Bayon et Ricci.
Après le Concert, Promenade, Danses et Rafraîchissements.
Dames Patronesses.
Mmes Gutheim, J. B. Lallande, Paul Picard, Edmond Burthe, Pusch, Wineship, Dr Formento, A. Chiapella, Juge Roman, Bradford, Samuel, Ville, John P. Hardie, Alfred LeBlanc, Stewart, Zintz, Vaught, Chaffraix, Maurice Brierre, Louis Burthe, Rathbone, August Bohn, Numa Augustin, Dr Mioton, Lewis, Frank Dunbar, Newton Buckner, Joe Giver, Mollie Moore Davis, Risland, Arnaud, Pinckney Smith, Eugène Morphy, Eugène Soniat, Ed. Breaux, Elmore Dufour, A. B. Wheeler, John Glynn, Hornor, Tobin, Albert Baldwin, Braughn, Chas. E. Schmidt, Eno, Randle, Woerster, Mlle Morris.
6 mai—

Gilmore Jubilee Festival.
Théâtre St-Charles de Bidwell.
Jeudi, Vendredi et Samedi soir,
Mai 10, 11 et 12.
Matinée Vendredi et Samedi.
5 GRANDS CONCERTS. 5
Les bas prix populaires d'admission suivants ont été adoptés: Galerie, 50c. Balcon, 75. Balcony Circle, (places réservées), $1. Dress Circle et Parquet, (places réservées), $1.50.
Le contrôle sera ouvert le lundi 7 mai, pour la vente des places réservées.
4 mai—3f

NE MANQUEZ PAS D'ASSISTER
—A LA GRANDE—
FÊTE CHAMPÊTRE,
—QUE DOIT DONNER—
L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican,
A SPANISH FORT,
Samedi et Dimanche, 5 et 6 Mai 1888.
Dans l'intérêt particulier des dames et des enfants la fête commencera samedi matin 5 mai, à l'arrivée du train de 10 heures a. m. Il y aura musique au Casino, pour concert et danses, pendant toute la journée.
Il y aura aussi des rafraîchissements de toutes sortes, aux prix de la ville.
Grand spectacle de feux d'artifices anglo-japonais de jour.
Amusements dans tous les genres sur le terrain pour jeunes garçons.
Représentations dramatiques très intéressantes, sous les auspices du Club Dramatique Franco-Louisiana, avec le bienveillant concours d'amateurs distingués. Exercices de trapèze et de danses sur fil de fer par le célèbre Signor Albiro.
Concert en plein air par un orchestre complet de vingt musiciens.
GRAND BAL au Casino pendant les deux nuits. Surprise réservée à toutes les dames qui y assisteront.
Billets pour le bal (dames ou messieurs) 25 cents.
Les mesures les plus complètes ont été prises avec la compagnie du chemin de fer du Fort Espagnol pour la prompte circulation des trains entre la ville et le Fort.
Billets pour le théâtre, 25 cents.
27avril—27 au 6mai

TROISIÈME GRAND PIC-NIC
—DONNÉ PAR—
L'Association de Bienfaisance de l'Union Espagnole Juvenile,
Au bénéfice de son fonds de secours, le DIMANCHE 6 MAI 1888
AU JARDIN MAGNOLIA.
—Comité des préparatifs—
J. L. BUTCKLAR, Chairman
Wm. Corbera, Frank Carmona, E. Vichets, M. Perez, C. Lorey, Luis Purcell,
Billets d'entrée........50 cents.
On peut se procurer les invitations pour dames, en s'adressant aux membres de la Société.
29avril—29—6mai

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 4 oct—1 an

MONTRES,
BIJOUTERIE,
PINCE-NEZ ET LUNETTES,
E. A. TYLER'S SON,
Magasin transféré à
98 RUE DU CANAL.
8 av—3m

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, Artiste,
40 rue Toulouse.
11avr

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal

Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon. 17 fév 88—1anPP.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 5 MAI—CLASSE No 203
Tirage de 4 heures P. M.

11 35 33 71 21 14 45 20 30 45 17 63 54

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et [illegible] de la Compagnie.
[illegible] De 5 mai 1888—4 heures P. M.
J. A. A. [illegible]
W. E. [illegible]
D. A. [illegible]

MONITION.
ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District, paroisse d'Orléans, Compagnie d'Assurances "Factors & Traders" vs. Ellen S. Wood—No 23,458—Division A.—A tous ceux que le présent avis concerne, salut!
Attendu qu'à une vente du Sherif, le 10 mai 1875, en vertu d'un writ de saisie et de vente lancé dans l'affaire intitulée: Factors & Traders Insurance Company vs. Ellen S. Wood, No 6471, du dossier de l'ancienne Cinquième Cour de District, paroisse d'Orléans (aujourd'hui transférée à cette Honorable Cour, avec le No 23,458), la Compagnie d'Assurances Factors & Traders ci-dessus citée, a acheté la propriété ci après décrite, savoir:
Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le cinquième district de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Calliope, Delord, Camp et Naïades (aujourd'hui St-Charles) désigné comme le terrain No quatre sur un plan déposé en l'étude de A. Mazureau, notaire en cette ville, en 1853; le dit terrain mesure trente un pieds trois pouces de façade rue Calliope sur une profondeur de cent vingt sept pieds sept pouces sept lignes entre lignes parallèles.
Et attendu que le jour en question la dite propriété décrite plus haut a été, dans la dite affaire, vendue et adjugée à la dite compagnie d'assurances "Factors & Traders" par le shérif de la paroisse d'Orléans en vertu de l'autorité dont je suis revêtu par la loi—la dite propriété ayant été achetée par la dite compagnie pour la somme de trois mille cent piastres, laquelle somme a été payée par la dite compagnie.
Et attendu que le dit shérif a exécuté un ordre de vente en faveur de ladite Compagnie d'Assurances Factors & Traders, enregistré sous la date du 8 novembre 1875, dûment enregistré et par lequel la propriété transférée était et est encore décrite comme suit:
Et attendu que ladite Compagnie d'Assurances Factors & Traders a immédiatement pris possession de ladite propriété et en a depuis lors, en paix, continuellement et sans contestation gardé possession:
Et attendu que la Compagnie d'Assurances Factors & Traders a demandé à ce tribunal une monition conformément à la loi et aux sections 2371, 2372 et 2373 de l'acte No 95, approuvé le 10 mars 1870, connu comme les Statuts Révisés de la Louisiane;
Donc, maintenant, la prière et l'application de la dite compagnie d'assurances Factors and Traders ont été accordées, et cette monition est émise en conséquence; et toutes les personnes intéressées dans ladite propriété capable de revendiquer un droit, titre ou réclamation contre la propriété résultant d'une informalité dans la publication des avis, procédures, description ou adjudication en vertu desquelles la vente s'est faite, ou toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation et l'annonce de l'époque de la vente et des citées et requises au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, de faire valoir, dans les trente jours qui suivront la publication première de cette monition dans les feuilles publiques, la raison pour laquelle la dite vente ne devrait pas être confirmée et homologuée.
Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Nlle Orléans, 9 avril 1888.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.
(Signé) JAS. D. RANKIN, Sous-Greffier.
Une copie exacte,
JAS. D. RANKIN, Sous-Greffier.
10 avril—

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.
On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquels entraîne sa publication; c'est donc, sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.
Les étrangers, ou la cité, [illegible] les yeux sur un *Directory* dans le [illegible] les affaires y sont [illegible] sont actifs, entreprenants.
[illegible]
Aucun exemplaire ne s'en vend [illegible] qui n'y a pas [illegible] Le livre [illegible]